Océan Lafayette
2nde

Vendredi 2 octobre 2026

Français

Questions

1) Dans cet extrait, Sylvain Tesson décrit un paysage endormi par l'hiver. Le lac gelé semble sans vie. On ressent sa solitude à travers la nature froide; pas un bruit ne vient troubler le silence. Dans ce passage, Sylvain Tesson est seul, il contemple la nature et la décrit comme pour nous amener à nous émerveiller avec lui.
Il montre également la présence magique et maléfique des celtes avec ses hallucinations qui semblent prendre vie. Il décrit la nature comme un lieu fascinant mais aussi mystérieux rempli de beauté et d'étrangeté

2) "On hésite à mettre le pied sur ces méduses de nacres" nous dit l'auteur. Il utilise beaucoup de figures de style et notament de métaphores afin de traduire la beauté sans fin de la nature "Soudain une main blanche jaillit par le trou pour m'agripper la cheville". "Les eaux dormantes sont maléfiques". Mais il n'hésite pas à nous rappeler que malgré sa beauté, la nature peut être dangereuse et parfois terrifiante comme dans ce passage.

3) L'auteur va d'abord nous décrire ce paysage hivernal nous décrivant par exemple les bulles d'air prises dans la couche de glace ou encore la couleur de la glace. Il y mêle de l'imaginaire avec ses comparaisons " ces méduses de nacre" par exemple. "Soudain, dit-il, une main blanche jaillit par le trou : cette main sortie de son imagination illustre bien la façon dont l'auteur s'y prend pour mêler observations réalistes et imaginaires.

4) La nature reste mystérieuse et effrayante tout le long de l'extrait mais la peur prend une grande place lorsque la "main blanche" apparait de telle sorte que l'auteur transmet sa frayeur, par son récit, au lecteur. La présence d'esprits maléfiques étonne le lecteur : " les esprits y maraudent en vase clos, ruminant leur chagrin."

5) Le passage a beaucoup de références à la tradition du nature writing et aux légendes celtes dans lesquelles la nature, omniprésente, a une dimension imaginaire et magique.
Ici le surnaturel et le maléfique sont présents par les méduses de glace, les gorgones, la main ~~ma~~ blanche, les esprits... tout cet imaginaire présent dans la nature rappelent la place importante qu'ont les celtes dans ce récit.

Sujet de réflexion

La nature tient une place principale dans le monde. Où que nous sommes, où que nous allons, elle nous entoure et est le théâtre de notre existence. La question que nous pourrons nous poser est : En quoi la contemplation de la nature est-elle nécessaire pour mieux se connaître ? Dans un premier temps nous répondrons à cette question en appuyant sur le fait que la contemplation de la nature favorise l'introspection et la connaissance de soi puis nous poursuivrons en répondant à la question la nature est-elle la seule voie pour mieux se connaître ou d'autres expériences peuvent-elles jouer ce rôle ?

"La nature, dit-on, est le reflet de Dieu" or ne sommes-nous pas fait à l'image de Dieu ? Alors nous devrions retrouver un peu de nous-même en la contemplant. La nature est un lieu d'isolement dans lequel nous nous coupons du reste du monde pour prendre du recul sur nous-même, pour nous poser des questions sur notre vie. C'est un lieu de réflexions dans lequel le silence tient une importante place. Dans son récit, Sylvain Tesson nous donne le motif de son voyage : être coupé du monde loin des responsabilités, des devoirs ou des droits. Souvent la nature est le reflet de notre intérieur, elle nous permet de mettre des mots sur un sentiment ou un état d'esprit que l'on ne

peut expliquer autrement. Un paysage de campagne par exemple, baigné dans la chaleur d'un soleil de printemps inspire confiance et sérénité, il indique que cette personne n'est pas troublé par quelconque inquiétude. Au contraire un lieu orageux, sombre, effrayant indique que la personne ne se sent pas bien et que selon son tempérament, elle est en colère ou inquiète.

La contemplation de la nature et l'émerveillement qu'on y prête favorise l'introspection et la connaissance de soi.

Certes la nature nous aide à mieux nous connaître mais elle ne fait pas tout à elle seule. Nous apprenons également beaucoup de nos expériences personnelles, notamment de nos échecs et de nos leçons de vie. Tout cela nous permet de grandir en maturité, de prendre du recul sur nous et les autres, de découvrir et d'accepter nos défauts, de tenir compte de nos qualités et de ~~son~~ s'en servir pour grandir. Nous découvrons nos limites, nos forces, nos faiblesses.

Clémence
Beauley.

Vendredi 2 octobre

Devoir de Français

1. Nous pouvons voir dans cet extrait que Sylvain Tesson n'ésite pas à décrire ce qu'il voit. Il est inspiré par la beauté de la nature qui est ici pour lui un lieu de méditation, d'émerveillement, dans laquel Tesson semble transporté et qui lui apporte la vue de son état intérieur, qui lui permet de se recentrer "Je n'ai jamais ressenti à la lecture d'une seule de ces pages le dixième de ce que j'éprouve devant ces rivages."

2. Sylvain Tesson personnalise la nature afin de la rendre plus vivante : "Les lacs exhalent une athmosphère mélancolique parce que les esprits y maraudent en vase clos, ruminants leur chagrins. Comme dans l'extrait de Merlin, où Barjavel donne vie à la nature Ces traits donnés à la nature, lui accordent une place très importa dans le récit de Tesson.

Il utilise aussi le merveilleux, qui peut se rapprocher des celtes, pour montrer à quel point la nature peut être à la fois belle et mystérieuse, cachant de multiples mystère que l'on arrive pas à percer. " On hésite à mettre les pieds sur ces méduses de nacre.

3. L'auteur, réduit à lui même, observe la nature, la contemple, s'émerveille; dans son récit, il nous conte la nature dans sa vraie forme, en y ajoutant une touche de son imaginaire.

Se raprochant des celtes, il voit la nature comme homniprésent

et y ajoute une touche de son imaginaire, tout en respectant la nature originale.

4) La peur est surtout présente dans la fin du passage. Générisé par une soit disante main blanche, tirée de son imaginaire. La peur est l'unes de ces émotions que l'on peux ressentir dans la forêt la nuit, tout seul dans la nature. Dans ce passage, la peur occupe une place accès importante, car il croit à la présence d'une personne absente.
" J'ai eu mouvement de recul (...). "

5) Sylvain Tesson écrit beaucoup la nature ainsi qu'il la voit. Il fait de très belles descriptions. Il décrit aussi bien la nature dans son aspect original, que dans aspect celtique c'est à dire qu'elle est comme glorifiée, reprise et quelque peut transformée pour être rendue plus belle. Ici la nature est très présente, au point qu'elle peut être mystérieuse, et "couvrir" de mystérieux personnages. C'est pourquoi, cet extrait peut être inscrit dans la tradition du nature writing et des légendes celtes.

(Problématique) En quoi la nature est nécéssaire pour mieux se connaître ?

Annonce de plan : en quoi la contemplation de la nature favorise-t elle l'introspection et la connaissance de soi ?

la nature est-elle la seule voie pour mieux se connaître, ou d'autres expériences peuvent-elles jouer ce rôle ?

Depuis toujours, les hommes et la nature cohabitent. Ils s'inscrivent l'un dans l'autre. Longtemps la nature fut une source de paix dans laquelle aiment à se recueillir les hommes, de tous les temps, et de tous les âges.

En effet, déjà au temps des celtes, les druides passaient par la nature, la glorifiait : en faisait des déesses. Ils voyaient un être supérieur dans la nature. Ils se sont installés dans la nature, car ce lieu leur procure paix et sérénité. Tout comme Sylvain Tesson qui se plonge au coeur de la forêt de Sibérie, dans une cabane en bois, pour trouver la paix. A travers de cette nature, comme les celtes, il voit la paix. Et c'est cette paix qui invite à se regarder intérieurement.

Vous vous êtes sûrement déjà promené en forêt, arrêté au chant des oiseaux, et vous vous êtes peut-être déjà demandé le sens de votre vie. Et mon avis, c'est ce bien être, cet apaisement qui procure ce besoin de se recentrer.

Chloé Fabre
2nde

Vendredi 2 octobre 2026

Français

Partie 1: Analyse d'extraits

1- Cet extrait (et tout le reste du livre) nous plonge dans la vie en Sibérie. Les petites choses du quotidien comme lorsqu'il va au trou creusé pour pouvoir puiser de l'eau. Mais il cherche aussi à mettre en avant la beauté de la nature sibérienne comme lorsqu'il parle de la glace, couleur lagon ou des méduses de nacre.

2- Tout d'abord, nous pouvons relever le passage où Sylvain Tesson parle "des méduses de nacre". Cette expression mêle à la fois beauté et étrangeté. L'auteur utilise ici une métaphore pour comparer des bulles d'air à des "méduses de nacre". Puis nous pouvons relever le passage où le narrateur parle de la "main blanche". La nature apparaît sous une forme étrange même maléfique. L'auteur a une hallucination fulgurante.

3- L'auteur mêle observation réaliste comme lorsqu'il parle de la "paroi de glace", de tous les livres qu'il lit ... Cependant, Sylvain Tesson exprime aussi ces observations imaginaires comme "les méduses de nacre", "la main blanche" ou

encore lorsqu'il parle des esprits qui marchent dans les lacs.

4) La peur occupe une place importante dans ce passage. Tout d'abord, le narrateur dit: "on résiste". Cela signifie que l'auteur a une certaine peur de poser "le pied sur ces méduses de nacre". Nous pouvons aussi constater que la peur est présente pendant l'épisode de la main blanche: "Une main blanche jaillit par le hau pour me agripper la cheville".

5) Cet extrait nous immerge totalement dans la nature par les descriptions impressionantes ce que cherche à faire la tradition de nature writing. De plus, cet extrait nous plonge dans les légendes celtes avec notamment la main blanche qui se réfère à la dame blanche dans la mythologie celtique et aussi, les eaux maléfiques font allusion à la source de Merlin l'enchanteur dans la forêt de Brocéliande

Partie 2 : Sujet de Réflexion

Pourquoi parlons-nous de mieux nous connaître par la nature ? En effet la nature est comme le reflet de notre âme. Nous répondrons à la question : En quoi la contemplation de la nature est-elle nécessaire pour mieux se connaître ? Tout d'abord nous verrons en quoi la contemplation de la nature favorise-t-elle l'introspection et la connaissance de soi, et dans une deuxième partie nous étudierons, la nature est-elle la seule voix pour mieux se connaître, ou d'autres expériences peuvent-elles jouer ce rôle ?

Tout d'abord, comment la nature nous aide-t-elle à grandir et à mieux se connaître ? La nature peut être vue comme le miroir de l'âme. Lorsque l'on se retrouve seule dans la nature, on peut plus facilement se poser des questions et réfléchir sur soi-même. Comme nous pouvons le voir chez Tristan et Iseult, la mer et le voyage est une épreuve initiatique pour Iseult en la préparant à ce qui l'attend en terre inconnue. Dans l'Enchanteur de Barjavel, nous voyons très bien que Merlin s'intègre dans la nature pour trouver la paix et l'aider encore à pouvoir affronter les épreuves qui l'attendent. Ainsi, nous pouvons dire que la contemplation de la nature nous aide à grandir car elle peut servir d'épreuve initiatique mais elle nous aide

alessi à grandir.

Inès Brignoles 2nde

Vendredi 2 octobre

Devoir de français n°1

1. Cet extrait illustre la démarche de Sylvain Tesson dans Dans les forêts de Sibérie tout d'abord parce que on voit dans cet extrait que l'auteur raconte sa journée or le livre de Sylvain Tesson est connu car il est un récit de voyage c'est à dire que l'auteur écrit ce que chaque jour il a fait.
« Comme tous les matins lorsque le poêle chauffe, je vais au trou creusé à trente mètres du rivage »
Par cette citation on comprend que le livre Dans les forêts de Sibérie est un récit de voyage ou journal de bord.
Ensuite, cet extrait illustre très bien le livre car ce livre est connu pour son éco-poétique. En effet l'auteur personnifie facilement la nature ou encore la décrit de façon très poétique, or dans cet extrait on peut le voir comme lorsqu'il écrit:
« Des filaments de neige sinuent sur le miroir avec des grâces gorgones. »
Ici on peut voir le poétique car il est illustré par la comparaison du lac avec un miroir.
Ainsi cet extrait illustre parfaitement la démarche de Sylvain Tesson dans Dans les forêts de Sibérie puisque dans ce passage du livre on a les deux caractéristiques majeures du livre qui sont: le journal de bord et l'éco-poétique.

2. Le premier procédé d'écriture utilisé par l'auteur qui traduit la beauté et l'étrangeté de la nature est la métaphore. En effet l'auteur utilise beaucoup de métaphores pour nous faire voir avec plus d'intensité la beauté et l'étrangeté de la nature.

Par exemple Sylvain Tesson dit :
« Des bulles d'air sont prises dans la couche. On hésite à mettre le pied sur ces méduses de nacres. »
Ici les bulles d'air sont comparées à des méduses de nacres.
Par cette métaphore l'auteur exprime très bien l'étrangeté de la nature lorsqu'il parle de méduse. En effet la méduse est un animal étrange, mais suivit de l'adjectif « de nacre » la méduse nous paraît plus belle et plus attrayante. En effet la nacre est quelque chose de beau, donc par ce groupe de mots l'auteur exprime la beauté et l'étrangeté de la nature.
Le second procédé littéraire utilisé par l'auteur est la personnification. En effet l'auteur personnifie souvent la nature comme lorsqu'il dit :
« Soudain une main blanche [...] jaillit par le trou pour m'agripper la cheville. »
Ainsi l'auteur a personnifié la nature et la montré belle par le fait que la main est blanche mais étrange par le fait qu'elle voulait l'agripper.

3. L'auteur mêle observation réaliste et imaginaire par ses personnifications fréquentes ou encore par ses descriptions qui le font souvent se pencher sur le merveilleux ou l'imaginaire. Il dit par exemple :
« Les eaux damantes sont maléfiques. »
Ici les eaux sont réels et ont peut vraiment les voir mais le fait qu'il qu'elles sont maléfiques est imaginaire car ce n'est qu'une interprétation de ce qu'il ressent en regardant l'eau.
Ainsi il mêle le réel à l'imaginaire car il interprète de façon irréelle ce qu'il ressent en voyant tel ou tel élément naturel.

4. La peur fait partie intégrante de ce récit car la nature n'est pas seulement un lieu de paix mais aussi une menace et l'auteur a compris la menace que peut devenir la nature. En effet Sylvain Tesson s'imagine une main voulant l'agripper tandis que ce n'était peut-être qu'un rayon de lumière. Ainsi on peut voir que l'auteur est rempli de peur et n'est pas paisible car un fait sans importance lui paraît comme inquiétant. Ainsi donc l'auteur étant habité par la peur son récit l'est aussi et on peut ressentir la place qu'occupe la peur dans ce récit.

5. Ce récit s'inscrit tout d'abord dans la tradition du nature writing car le nature writing est tout d'abord une façon d'écrire en incluant la nature de façon à nous la faire contempler et à nous faire voir le monde sauvage qu'elle contient, or, dans son récit, Sylvain Tesson décrit la nature de façon à nous la faire contempler mais aussi à nous faire voir le sauvage qu'elle renferme.
« Une longue flaque de verre fumée succède à l'interlude tropical. »
Ici la nature nous apparaît comme magnifique et digne de contemplation puisque le verre fumé est mêlé au tropical, mais elle nous apparaît aussi comme sauvage. Donc le récit de Sylvain Tesson fait partie de la tradition du nature writing. Mais ce récit s'inscrit aussi dans la tradition celte parce que l'auteur met non seulement la nature au premier plan, comme le faisait les celtes, mais aussi parce qu'il a l'impression de voir des formes et des choses qui n'existent pas et qu'il rapporte par exemple à la Dame Blanche qui est une figure celte.

Partie II:

Introduction:

En effet la nature est nécessaire pour mieux se connaître car elle est ce qu'il y a de mieux pour se recueillir et en nous recueillant nous pouvons nous rentrer en nous même et nous interroger sur qui nous sommes.

On peut aussi parler de mieux se connaître par la nature car nous avons besoin d'elle physiquement donc elle est sûrement aussi un besoin morale sur lequel nous pouvons nous appuyer pour mieux nous connaître. C'est pourquoi nous allons voir en quoi la nature est nécessaire pour mieux nous connaître en voyant en quoi la contemplation de la nature favorise-t-elle l'introspection et la connaissance de soi et nous allons voir si elle est la seule voie pour mieux se connaître ou si d'autres expériences peuvent jouer ce rôle.

1ère partie:

Tout d'abord la contemplation est très importante pour mieux nous connaître et spécialement la contemplation de la nature parce que pour contempler la nature et ses beautés il faut se trouver

La contemplation de la nature favorise l'introspection et la connaissance de soi, en effet lorsque l'on contemple une belle notre âme doit se trouver dans un environnement et une atmosphère propice à cette contemplation. Or l'atmosphère qui fait pair avec la contemplation est l'atmosphère

d'apaisement et de calme, or, lorsque notre âme est en paix nous pouvons rentrer en nous même et nous interroger sur nous même. Or après une question il y a toujours une réponse et, en nous-interrogeant sur nous-même par la contemplation de la nature, nous nous répondons sur nous-mêmes et ainsi nous apprenons à nous comprendre car on apprend par des questions. Dans Sylvain Tesson dans son livre Dans les forêts de Sibérie, nous sommes souvent appelé à contempler la nature et à s'admirer. On nous sentons dans ses récits que souvent lorsqu'il contemple la nature il s'interroge sur qui est l'homme et qui lui-même est-il vraiment. et ainsi il finit par se répondre et affirme souvent qu'il sait aussi grandit et aussi appris beaucoup sur lui-même.